

Christophe Rey

LESCLaP (CERCLL)

Université de Picardie Jules Verne

christophe.rey@u-picardie.fr

***2^e Congrès Mondial de Linguistique
Française***

La Nouvelle-Orléans – 12-15 juillet 2010

"L'œuvre encyclopédique de Charles-Joseph Panckoucke"

Charles-Joseph Panckoucke (1736-1798) : un éditeur aux facettes multiples

Une préfiguration
de l'Éditeur moderne"

Un secrétaire d'Etat
à l'information



Un baron de l'édition

Un exploitateur du
prolétariat intellectuel

Un empire éditorial

Un artisan de
l'encyclopédisme français

Éditeur de journaux

- Moniteur Universel*
- Gazettin*
- Mercure de France*

Éditeur littéraire

- Voltaire
- Buffon
- Rousseau

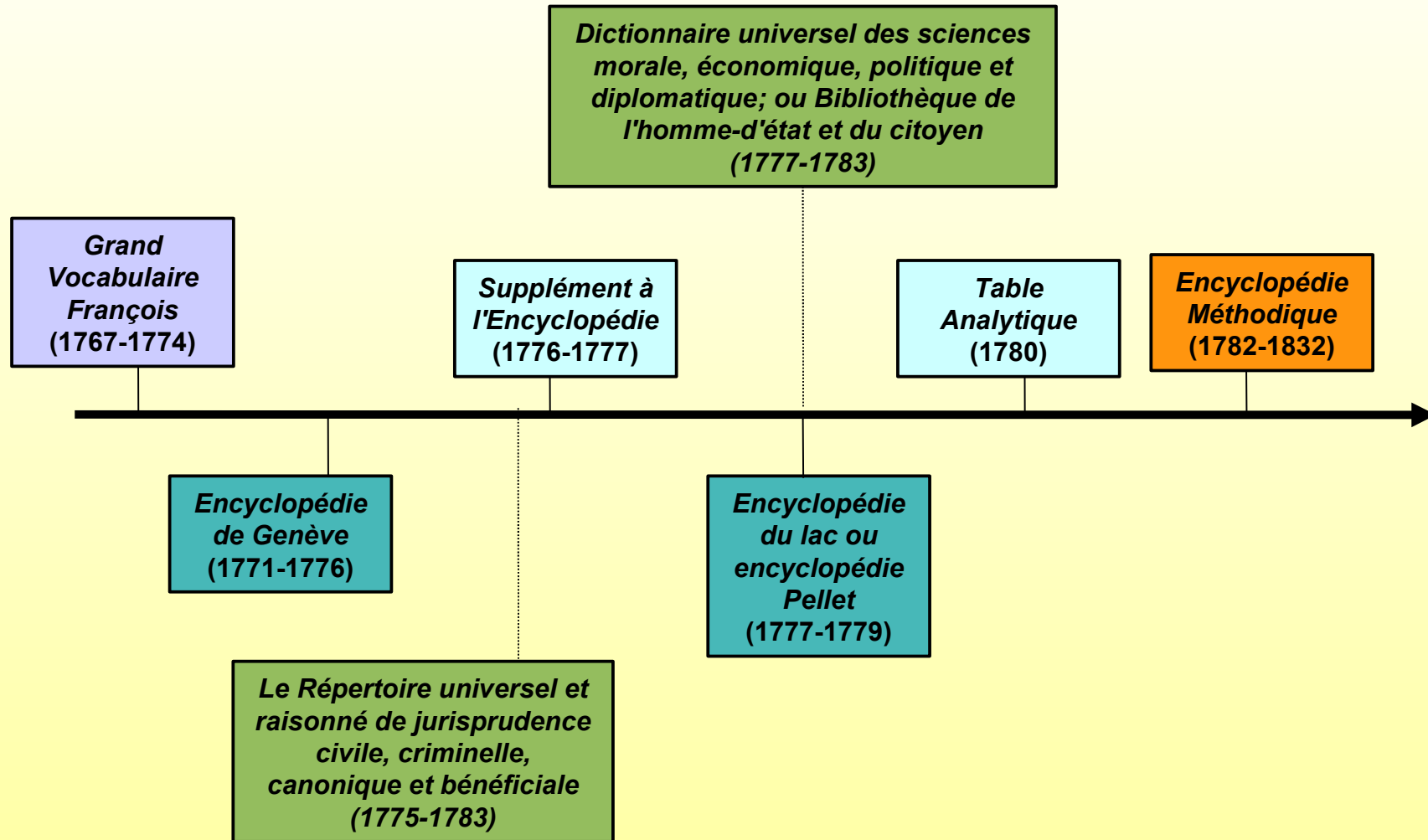
Éditeur d'encyclopédies

- Supplément*
- Table analytique*
- Encyclopédie de Genève*
- Encyclopédie Méthodique*

L'obsession encyclopédique de Panckoucke

- ✓ Assurer une plus grande diffusion de l'*Encyclopédie* (tirage limité : environ 4000 exemplaires)
- ✓ S'inscrire dans la lignée des diffuseurs des idées philosophiques des Lumières
- ✓ Ne pas voir les idées françaises des Lumières enrichir les éditeurs étrangers

La production lexicographique de Panckoucke



I. Le *Grand Vocabulaire François*, premier fait d'armes lexicographique de Panckoucke

Publication du *GVF*

- Livraison rapide (1767-1774)
- 30 volumes de 600 pages (éditions Slatkine reprints en 2005 – précisément 18240 pages)
- Faible notoriété

Artisans du *GVF*

- Panckoucke : éditeur technique
- Marc-Michel Rey (Édition parallèle à Amsterdam)
- Joseph-Nicolas Guyot : éditeur littéraire
- Peu d'informations sur les auteurs

Le GVF : un des « premiers épigones de l'Encyclopédie et un anti-Trévoux notoire »

Un ouvrage dans la
lignée de
l'Encyclopédie

« Si notre ouvrage a quelque succès il le doit particulièrement à ce que nous avons tiré des articles fournis à *l'Encyclopédie* par les grands Maîtres, tels que les deux savants Editeurs [...], MM de Voltaire, Boucher d'Argis, Dumarsais, le baron d'Holbach, Marmontel, etc. » (Cité par LECA-TSIOMIS, 2002 : 455)

Un anti-Trévoux

« Ce sont [les] défauts du Dictionnaire de Trévoux qui ont fait naître l'idée du Grand Vocabulaire Français. Nous assurons que ce Dictionnaire n'a de commun avec notre livre que l'ordre alphabétique. » (Préface du *Grand vocabulaire français*)

«BOUCHE [...] Le Dictionnaire de Trévoux, qui semble prendre à tâche de confondre toutes les idées, dit que *bouche* est employé là comme adverbe. » (*GVF*, Tome IV : 191)

« APPARESSER; c'est un verbe moderne, que le Dictionnaire de Trévoux affectionne, & dont il a prédit la réussite. Mais il ne paroît pas jusqu'à présent que cet oracle se fût accompli. » (*GVF*, Tome III : 518)

Un ouvrage au cœur de la tourmente

« Un des plus grands défauts qu'on trouve à l'Encyclopédie, c'est qu'elle n'est point entre les mains de tout le monde, & qu'il est très-peu de particuliers qui soient en état de se procurer une collection si considérable. Les auteurs du Grand Vocabulaire préviennent le public que, sans être ni plagiaires ni précisément imitateurs, ils ont scû s'approprier quelques unes des richesses de cette mine abondante; ils avouent de plus que dans le cours de leur travail ils ont eu tous les Dictionnaires sous les yeux, & que, sans en copier aucun, ils ont profité de tout ce qu'ils contiennent d'intéressant. »
(Préface GVF)

« Nous avons profité, sans doute, des traits de lumières répandus dans l'Encyclopédie, nous en sommes convenus précédemment; mais une preuve évidente qu'il n'est pas possible que le grand Vocabulaire françois soit la copie de cet excellent Livre, & que les plans de ces deux ouvrages diffèrent essentiellement l'un de l'autre, c'est que depuis le monosyllabe A, jusqu'au substantif AIGUILLE, qui commence notre second volume, nous expliquons plus de deux mille six cents mots, tandis que l'Encyclopédie n'en traite que neuf cents, encore ne les considère-t-elle pas sous toutes les acceptions dont ils sont susceptibles.

Quant au Dictionnaire de Trévoux, nous osons assurer que nous n'en avons pas même tiré une seule phrase : les erreurs nombreuses que nous en indiquons dans ce Livre, dont la nomenclature n'est d'ailleurs depuis A jusqu'à AIGUILLE, que de quatorze cents trente mots, auroient dû nous mettre à l'abri de tout soupçon de plagiat. Mais pourquoi aurions-nous copié des Dictionnaires, tandis que nous avons sous les yeux les sources où ils ont puisé, & en général les différens écrits des meilleurs Auteurs de tous les siècles ?

Il seroit inutile de nous arrêter plus long-temps sur une accusation de ce genre : elle est trop peu fondée, pour qu'elle doive intéresser nos Lecteurs; nous les priérons seulement de comparer le grand Vocabulaire françois avec les Livres dont on prétend qu'il n'est que la copie; ce moyen nous justifiera mieux que tout ce que nous pourrions dire. »
(Avertissement figurant dans le tome II du GVF (1767))

Des ressemblances troublantes avec ses prédécesseurs

"PLAFOND, s. m. (Archit.) c'est la partie supérieure d'un appartement, qu'on garnit ordinairement de plâtre, & qu'on peint quelquefois : les plafonds sont faits pour cacher les poutres & les solives." (*Encyclopédie*)

"PLAFOND. s. m. **C'est le dessous d'un plancher qui est cintré, ou plat, garni de plâtre, ou de menuiserie, & souvent orné de peintures.** Laqueatum tabulatum. Les plafonds sont faits pour cacher les poutres & les solives." (*Dictionnaire Universel*)

"PLAFOND; Substantif masculin. **C'est le dessous d'un plancher qui est cintré ou plat, garni de plâtre ou de menuiserie, & orné quelquefois de peintures.** [...]" (*Grand vocabulaire français*)

"CIRCONSPECT, ecte, adj. Qui agit avec circonspection ; qui est prudent ; qui garde beaucoup de mesures, tant dans ses actions, que dans ses paroles. Circumspectus, consideratus. Les manières lentes & circonspectes des gens prudens, impatientent les esprits vifs. Le Pays. L'honnête-homme est modeste, & circonspect : il remarque les défauts d'autrui, & n'en parle jamais. S. Evr. (*Dictionnaire Universel*)

"CIRCONSPECT, ECTE. adj. **Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit.** Homme fort circonspect. Circonspect dans ses actions, dans ses paroles." (*Dictionnaire de l'académie française, 1762*)

"CIRCONSPECT, ECTE ; adjectif. *Circumspectus, a, um.* **Discret, retenu, qui prend garde à ce qu'il fait, à ce qu'il dit.** *C'est une Dame très-circonspecte.*

Les trois syllabes sont moyennes au singulier masculin; mais la troisième est longue au pluriel, & moyenne au féminin, qui a une quatrième syllabe très-brève.

Le dernier c ne se fait pas sentir au masculin.

Cet adjectif ne doit pas régulièrement précéder le substantif auquel il se rapporte. On ne dira pas *un circonspect homme*, mais *un homme circonspect.*" (*Grand vocabulaire français, Tome VI, p. 5.*)

Un ouvrage rejetant la philosophie ferme et hardie de l'*Encyclopédie*

« Certes, le *Grand Vocabulaire français* a beaucoup retenu du contenu technologique et scientifique de l'*Encyclopédie* dont nombre d'articles sont repris intégralement. Pourtant, à la différence de son modèle, il observe sur les points délicats qui mêlent politique et religion une réserve qui confine au conformisme. » (Leca-Tsiomis, 2005: 26)

« [...] s'agit-il de définir "Homme" ? GVF reprend l'antique "animal raisonnable qui commande à toutes les créatures." "Infus" ? Il s'emploie "pour dire la sagesse qu'il a plu à Dieu de verser dans quelques personnes privilégiées". "Fortuit" ? "Inopiné, qui arrive par hasard". "Indigent" ? "Pauvre, qui manque des choses nécessaires à la vie", toutes formulations empruntées au *Dictionnaire de Trévoux* de 1752. » (Leca-Tsiomis, 2002)

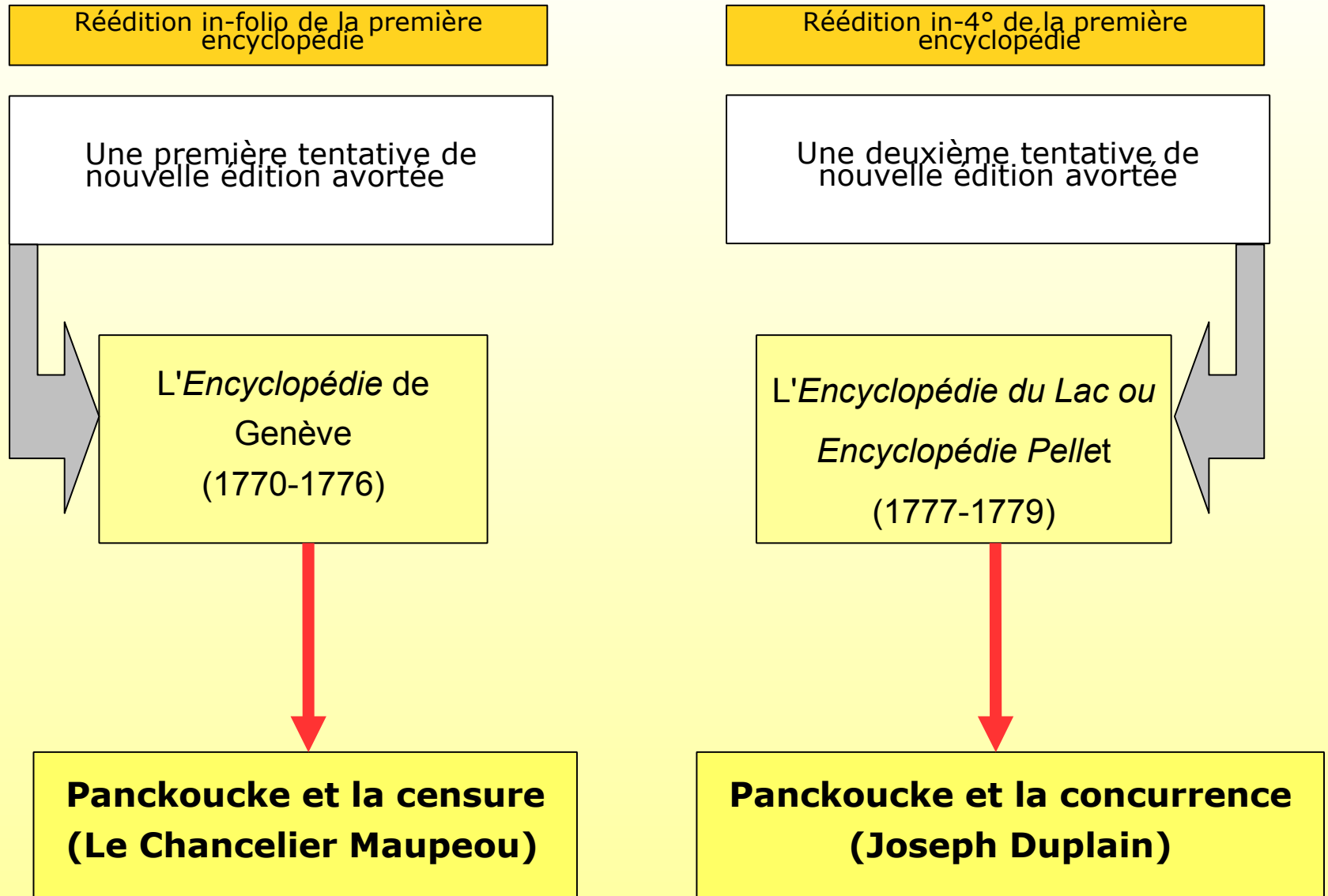
Impact fort sur sa réception

Un ouvrage linguistique d'intérêt

"Le grand Vocabulaire doit être le code le plus complet de la Langue française & des Belles-Lettres : chaque mot y est expliqué dans tous les sens qui lui sont propres : on remarque les nuances qui le différencient des autres mots auxquels il peut avoir rapport. Si c'est un adjectif, on enseigne s'il doit suivre ou précéder nécessairement ou indifféremment le substantif auquel il appartient : si c'est un verbe, on assigne son régime, & par quelles particules il doit être lié avec l'infinitif d'un autre verbe : s'il est irrégulier, on le conjugue : s'il est régulier, on indique les règles pour le conjuguer, & quels auxiliaires forment ses temps composés, quand il est neutre. Chaque mot d'usage est d'ailleurs suivi de sa quantité prosodique, partie jusqu'à présent si négligée, & cependant si essentielle aux grâces, à la pureté & à l'harmonie du langage; on développe les abus de l'orthographe actuelle, avec les moyens d'y remédier; en un mot, on ne laisse rien à désirer sur la manière d'écrire & de prononcer correctement." (*Grand Vocabulaire François, Avertissement, TOME II*)

Une ambition linguistique importante

II. Les rééditions de l'*Encyclopédie*



III. Les «suites» de l'*Encyclopédie*

Supplément à l'Encyclopédie (1776-1777)

- Première occasion de remanier l'Encyclopédie
- Consortium éditorial au sein duquel Panckoucke est actionnaire majoritaire
- Publication à Paris et à Amsterdam
- 4 volumes de texte et 1 de planches

Table Analytique (1780)

- "un excellent abrégé de l'Encyclopédie", devant "combler les lacunes des *Suppléments* et plus précisément rapprocher les articles complémentaires, rétablir les articles oubliés, faire apparaître les contradictions, rapprocher les planches et leurs explications [...]"
(TUCOO-CHALA, 1977 : 304)
- Réalisée par Pierre Mouchon
- 2 volumes
- Editée à l'étranger

IV. Des ouvrages périphériques

Dictionnaire universel des sciences

morale, économique, politique et diplomatique; ou Bibliothèque de l'homme-d'état et du citoyen
(1777-1783)

Répertoire universel et raisonné de

jurisprudence civile, criminelle, canonique et bénéficiale
(1775-1783)

- Panckoucke n'a visiblement assuré que la publication des 3 premiers volumes
- 30 volumes

- Collaboration entre Panckoucke et Guyot (GVF)
- 64 volumes

Ouvrages spécialisés à succès

V. L'œuvre suprême : l'*Encyclopédie Méthodique*



ENCYCLOPÉDIE

- ❑ 1751-1772 (textes et planches)
- *Supplément* (1776-1777)
- *Table analytique* (1780)
- ❑ 73000 articles
- ❑ Classement alphabétique

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

- ❑ 1782-1832
- ❑ 100000 articles
- ❑ Classement alphabétique **et** thématique
- 39 dictionnaires de matière
- 210 volumes (Inventaire de G.B Watts)

Deux encyclopédies...deux mondes

"La culture scientifique est entrée dans une nouvelle phase sous la direction des hommes de la Méthodique, c'est-à-dire des professionnels dont la prédominance dans la seconde Encyclopédie montre jusqu'à quel point le professionnalisme a progressé dans la seconde moitié du XVIIIe siècle." (DARNTON, 1982 : 331)

La "professionnalisation" des rédacteurs

I. Un changement de génération

"Panckoucke s'est efforcé par tous les moyens de présenter son Encyclopédie comme une suite de la première, mais seuls huit de ses auteurs avaient collaboré au texte original et cinq au Supplément." (DARNTON, 1982 : 327)

II. Une plus grande notoriété

"Le groupe d'encyclopédistes de Panckoucke est constitué de personnes diverses - médecins, hommes de loi, hauts fonctionnaires, littérateurs - mais ils ont un point commun : la notoriété. Bien que le temps en ait rejeté une grande partie dans l'ombre, ils représentaient l'intelligentsia de France pendant les années 1780." (DARNTON, 1982 : 321)

III. L'excellence académique

"En 1789, sur les soixante-treize principaux auteurs de la Méthodique, quinze étaient membres de l'Académie des Sciences, sept de l'Académie française, sept de l'une ou l'autre des académies de Paris, dix-huit de la Société royale de médecine et huit de la Société royale d'agriculture. En fait, l'équipe de Panckoucke comptait proportionnellement deux fois plus d'académiciens que celle de Diderot." (DARNTON, 1982 : 321)

IV. Moins de philosophes et plus de scientifiques

"Si le groupe Panckoucke s'enrichit en spécialistes, il s'appauvrit en philosophes. [...] Les membres les plus importants du groupe Panckoucke - Monge, Lalande, Fourcroy, Guyton de Morveau et Lamarck - sont plus des savants dans le sens moderne du terme que des philosophes dans le style de Voltaire." (DARNTON, 1982: 331)

Spécialisation des rédacteurs

De l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (et De Jaucourt) à l'*Encyclopédie Méthodique*

ENCYCLOPÉDIE

- Une optique centrée autour de la prédominance intellectuelle d'un certain nombre de **rédacteurs clefs**, pour la plupart des **philosophes**.



Le Chevalier De Jaucourt

(1704-1779)

De Jaucourt aurait rédigé près d'un tiers des articles de l'*Encyclopédie*

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

- Une optique centrée autour de la prédominance de **savants de renommée, consacrés par leur appartenance à des institutions célèbres** et **s'occupant essentiellement de leurs domaines de spécialité**.

DEUX OPTIQUES EDITORIALES DIFFÉRENTES

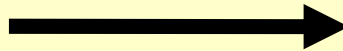
Distance entre les deux encyclopédies :
une étude de cas à travers le lexique de
l'histoire naturelle dans l'*Encyclopédie*
Méthodique

Autour du lexique de l'*Histoire naturelle des animaux* (1782-1789) : histoire d'une maturation

L'un des premiers dictionnaires de la *Méthodique* - 4 tomes (1782-1784-1787-1789)



Le Chevalier De Jaucourt
(1704-1779)



Louis Jean-Marie Daubenton
(1716-1800)

Une plus grande technicité dans la description

Amendements terminologiques

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

ENCYCLOPÉDIE

* ADIRES, s. m. pl. (Hist. nat.) on appelle en Espagne adires, une sorte de petits chiens de Barbarie, fins, rusés, mais voraces, qu'on prend dans les maisons, quand ils y sont jettés par la faim. Il y en a de Perse qui sont plus grands que ceux de Barbarie ; les chiens n'osent attaquer ceux-ci, ils sont pourtant presque de la même couleur les uns & les autres : les jardiniers de ces contrées disent qu'ils se mêlent avec les chiens ordinaires. Il est parlé dans d'autres Auteurs, sous le nom d'adire, d'un animal qu'on trouve en Afrique, de la grandeur du renard, & qui en a la finesse. Cette description & la précédente sont si différentes qu'on ne peut assûrer qu'elles soient l'une & l'autre du même animal.

A D I

ADIRES, « c'est, dit l'ancienne **Encyclopédie**, une sorte de petits chiens fins, rusés, mais voraces, & que l'on prend, en Barbarie, dans les maisons, quand ils y sont jettés par la faim. Il y en a en Perse, & ils y sont plus grands qu'en Barbarie. Les chiens n'osent attaquer ceux-ci ; ils sont pourtant de la même couleur les uns que les autres. Les Jardiniers de ces contrées disent qu'ils se mêlent avec les chiens ordinaires ». — Si l'on peut démêler quelque chose à travers des traits aussi vagues, sous ce nom d'*adires*, c'est l'*adive* que l'on veut désigner ici.

ADIVE (l') est un animal carnassier, fort commun dans le Levant & en Afrique, lequel ressemble au loup par la figure, le poil & la queue, mais qui, pour la taille, est au-dessous du renard. Son espèce paroît très-voisine de celle du chacal ; néanmoins, l'*adive* est moins farouche & plus facile à apprivoiser. On lit dans nos chroniques, du temps de Charles IX, que beaucoup de femmes, à la Cour, avoient des *adives* au lieu de petits chiens. D'après cela, on aura pu regarder l'*adive* comme un petit chacal privé ; mais, comme on trouve dans les mêmes contrées des chacals & des *adives* sauvages, & qu'il y a constamment une différence considérable entre ces animaux, tant pour la grandeur que pour le naturel, différence qui se trouve rarement dans une espèce libre, il paroît qu'on doit regarder le chacal & l'*adive* comme formant deux espèces distinctes, jusqu'à ce qu'il soit prouvé par le fait qu'ils se mêlent & produisent ensemble. Cette présomption est d'autant mieux fondée, qu'elle paroît s'accorder avec l'idée des anciens, Homère, Aristote, Oppien, chez lesquels les *thos* & le *panther* semblent indiquer séparément, & d'une manière distincte, le premier, le *chaca*, & le second, l'*adive*. Voyez CHACAL.

Remises en cause scientifiques

ENCYCLOPÉDIE

INTIENGA, s. m. (Hist. nat.) petit animal quadrupede, qui se trouve en Afrique & sur-tout dans le royaume de Congo. Sa peau est si belle & tachetée de couleurs si vives, qu'il n'est permis qu'aux rois de Congo, aux princes de la famille royale & aux grands que le roi veut distinguer, de porter cette fourrure. Ce monarque en fait des présens aux autres princes ses vassaux, qui s'en trouvent très-honorés. Cet animal vit toujours sur les arbres, & meurt peu après avoir mis pié à terre.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

INTIENGA (l'), est, dit l'ancienne **Encyclo-**
pédie, « un petit animal qui se trouve en Afrique,
& sur-tout dans le royaume de Congo. Sa peau
est belle & tachetée de couleurs si vives, qu'il
n'est permis qu'au roi de Congo, aux princes
de la famille royale, & aux grands que le roi
veut distinguer, de porter cette fourrure. Ce
monarque en fait des présens aux autres princes,
ses vassaux, qui s'en trouvent très-honorés. Cet
animal vit toujours sur les arbres, & meurt peu
après avoir mis pied à terre ». Il est aisé de
croire que les vassaux de la majesté Congeoise se
tiennent très-honorés de ses présens : il n'est pas
si naturel d'imaginer que des nègres, perpétuelle-
ment brûlés par le soleil, aiment à s'affubler de
fourrures ; mais ce qu'il est à peu près impossible
de dire, c'est de quelle nature est un animal qui vit
sur les arbres, & meurt peu après avoir mis pied à
terre.

Conclusion

A travers l'évocation de cette aventure éditoriale, nous espérons avoir montré que Panckoucke, véritable "obsédé du monde des encyclopédies" et homme d'affaire particulièrement "opportuniste", a pris part de manière très significative au mouvement de diffusion de l'encyclopédisme des Lumières.

Ses productions lexicographiques ont eu des rayonnements scientifiques assez hétérogènes :

- Sa première entreprise lexicographique d'ampleur, le *Grand Vocabulaire François*, est restée méconnue en raison – notamment – des accusations de plagiat formulées à son encontre. Sans remettre en cause ces accusations, nous restons néanmoins convaincu que ce dernier possède une véritable originalité scientifique, notamment à travers la richesse de ses informations linguistiques.
- Profitant de la soif encyclopédique du siècle des Lumières, les rééditions de l'*Encyclopédie*, l'*Encyclopédie* in-folio de Genève et l'*Encyclopédie du Lac* ou *Encyclopédie Pellet*, ont constitué pour Panckoucke une formidable occasion de s'enrichir et d'exercer une mainmise sur le monde de l'édition européenne.
- Les "suites" de l'ouvrage de Diderot et D'Alembert, le *Supplément* et la *Table analytique* sont aujourd'hui difficilement dissociables de ce monument et lui confèrent un aspect plus abouti et mieux achevé.
- L'*Encyclopédie Méthodique*, l'encyclopédie "suprême" de Panckoucke, mérite encore davantage d'intérêt, étant donné l'importance de la mutation épistémologique qu'elle introduit dans de nombreuses disciplines.

Bibliographie

- DARNTON, R. (1982 (1979)). *L'Aventure de l'Encyclopédie. 1775-1800. Un best-seller au siècle des Lumières*, Paris, Perrin, 445 p. III. Traduction de Marie-Alyx Revellat. Préface d'Emmanuel Le Roy Ladurie.
- Diderot, D.; Alembert, J. L. R. d'. (1751-1766). *Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de Lettres*, Stuttgart, F. Frommann Verlag – G. Holzboog, 1990.
 - *Encyclopédie méthodique ou par ordre de matières par une société de gens de lettres, de savants et d'artistes; précédée d'un Vocabulaire universel, servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM. Diderot et d'Alembert, premiers Editeurs de l'Encyclopédie.* (1782-1832). A Paris (chez Panckoucke), Liège (chez Plomteux). 210 vol.
 - FÉRAUD, J.-F. (1761). *Dictionnaire grammatical de la langue française*. Avignon, Girard [Fér.].
 - FÉRAUD, J.-F. (1787-1788). *Dictionnaire critique de la langue française*. Marseille, Mossy, 3 vol. 4[□]κ. - 1994: édition *fac similé*, Max Niemeyer Verlag.
 - GUYOT, J.-N., M.; CHAMFORT, S-R-N; DUCHEMIN DE LA CHESNAYE, F. C. (1767-1774). *Le grand vocabulaire françois*. Publié à Paris par Ch-J. Panckoucke et à Amsterdam chez la Veuve Chatelain (& fils) et Marc-Michel Rey.
 - LECA-TSIOMIS, M. (2002). "L'Encyclopédie et ses premiers épigones: le *Grand vocabulaire français* de Panckoucke et le dernier *Trévoux*", in *Le travail des Lumières, Hommage à G. Benrekassa* sous la direction de N. Jacques-Lefèvre, Y. Séité et al. Paris, Champion, 2002, p. 455-472.
 - LECA-TSIOMIS, M. (2005). "De Furetière à Panckoucke: les joutes confessionnelles des dictionnaires et encyclopédies", dans *L'Encyclopédie d'Yverdon et sa résonance européenne*, sous la direction de J-D. Candaux, A. Cernuschi, C. Donato, J. Häselser, Slatkine, Genève, 2005, p. 13-29 .
 - *Le Dictionnaire de l'Académie française: histoire et nuances de la langue française (1694-1935)*. (2000). Éditions Redon.
 - MOUCHON, P. (1780). *Table analytique et raisonnée des matières contenues dans les XXXIII volumes in-folio du Dictionnaire des sciences, des arts et des métiers et dans son Supplément*, Paris, Panckoucke / Amsterdam, Marc-Michel Rey, 2 vols. (Stuttgart-Bad Cannstatt, Friedrich Frommann Verlag, 1967).
 - OLIVET (D'), P. J. T. (1771 (1736)). *Prosodie française*, Barbou, Paris.
 - REY, C. (2006). "A la découverte d'un monument oublié: l'Encyclopédie Méthodique", *Les Cahiers de lexicologie*, 88 (1), Garnier, pp. 67-82.
 - REY, C. (2004). *Charles-Joseph Panckoucke, artisan de l'encyclopédisme français*, Site internet du centre de recherches METALexicographiques et Dictionnaires Francophones.
 - *Supplément à l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres; mis en ordre & publié par M*** Diderot*, Amsterdam, chez M. Rey, 1776-1777.
 - TUCOO-CHALA, S. (1977). *Charles-Joseph Panckoucke & la Librairie française, 1736-1798*, Pau, Marrimpouey Jeune, et Paris, Librairie Jean Touzot.